



FINISTÉRIENNE

Jeanne
Grégoire



DÉPARTEMENT
Finistère
Penn-ar-Bed

FINISTÉRIENNE

Jeanne Grégoire

*Directrice du Pôle Finistère Course au Large
Pôle France de la Fédération Française de Voile,
basé à Port-la-Forêt*

**« Les femmes
représentent 50 %
de la population et
doivent pouvoir prendre
sereinement leur place ! »**



FINISTÉRIENNE

Jeanne
Grégoire

PARCOURS

Depuis 5 ans, je suis à la direction du Pôle Finistère Course au Large qui a pour mission l'entraînement, la formation et le suivi des sportifs de haut niveau, dans le domaine de la course au large, en particulier en solitaire. Ce pôle est unique en France et même à l'international. J'ai un statut de conseiller technique sportif, placée auprès de la Fédération Française de Voile. De 2015 à 2021, je travaillais comme entraîneur, dans ce même pôle. De 2000 à 2015, j'étais navigatrice, sportive de haut niveau, déjà au pôle. Ma carrière suit une évolution naturelle. C'est en 1995 que j'ai découvert la voile lors d'un stage aux Glénan. Cela a été une révélation. Je profitais de toutes les occasions pour naviguer, embarquer en convoi, ou travailler en tant que monitrice de voile. À 18 ans, c'est un véritable coup de foudre pour la voile qui m'est arrivé. Avant, je vivais dans l'Aisne et je faisais de l'équitation, rien ne me destinait à ce parcours.

MOTIVATIONS

Ce que j'aime dans la course au large en solitaire, c'est que les critères de réussite sont factuels. C'est un sport transparent et honnête, surtout en monotypie (quand tous les bateaux sont les mêmes). Il n'y a pas de discussion sur le résultat, celui qui gagne est le meilleur et c'est cette simplicité que j'aime. C'est une compétition franche. Ce sont les mêmes valeurs qui nous animent au pôle. Quand on réunit les skippers pour un briefing, tout le monde est à égalité. Il n'y a pas de relations mercantiles ou hiérarchiques, on vient avec ce que l'on n'est, et on ne peut pas tricher non plus !



FINISTÉRIENNE

Jeanne
Grégoire

LE FINISTÈRE

Je suis picarde d'origine, axonaise même.
Et même si je n'ai pas passé plus de 2 jours consécutifs sur la terre de mon enfance depuis 32 ans, je sais toujours parler le patois local ; alors que je suis toujours incapable d'imiter l'accent finistérien ! Il n'est pas dans mes gènes. Pourtant, je me sens chez moi ici, j'y habite et j'y vis en étant à ma place, exactement où je devrais être.

UN MESSAGE A L'OCCASION DU 8 MARS

C'est toujours compliqué de trouver les mots pour passer un message. Dans le Finistère, nous vivons dans un paysage exceptionnel entre la mer et la campagne, les Finistériens sont accueillants et créatifs, c'est tout un univers à partager. Dans cette période obscure que nous propose l'actualité, respecter et s'enrichir des individualités et des différences doit renforcer le collectif. Et les femmes représentent 50 % de ce collectif et doivent pouvoir prendre sereinement leur place !



FINISTÉRIENNE

**Florence
Saint-Cas**



DÉPARTEMENT
Finistère
Penn-ar-Bed

FINISTÉRIENNE

Florence Saint-Cas

*Directrice du fonds de dotation Innovéo
et Directrice du mécénat et de la philanthropie
du CHU de Brest*

**« Je suis impressionnée
par cette nouvelle
génération dont on a
beaucoup à apprendre.
si je regarde en arrière,
il y a un conseil que
j'aimerais leur donner :
toujours chercher
l'évidence, ce qui
vous passionne. »**



FINISTÉRIENNE

Florence Saint-Cas

PARCOURS

Je suis née à Brest et j'y ai construit l'essentiel de mon parcours. Après plusieurs années dans la communication et le développement, j'ai rencontré la direction du CHU dans le cadre de mes missions. En 2018, j'ai pris la direction du fonds de dotation Innovéo. Mettre mon expérience au service de la santé s'est imposé comme une évidence.

MOTIVATIONS

L'intérêt général et l'impact concret sur notre territoire.
Ici, les dons ont un visage : ils servent directement à
améliorer les soins, près de chez nous.
Mon rôle est de créer du lien et de donner confiance.



FINISTÉRIENNE

Florence Saint-Cas

LE FINISTÈRE

Mon attachement est viscéral. Après un court passage à Paris, revenir travailler pour le Finistère avait du sens. Contribuer à la qualité des soins ici, chez nous, est une fierté.

UN MESSAGE A L'OCCASION DU 8 MARS

J'ai moi-même une fille dans la vingtaine et je suis impressionnée par cette nouvelle génération dont on a beaucoup à apprendre. Si je regarde en arrière, il y a un conseil que j'aimerais leur donner : toujours chercher l'évidence, ce qui vous passionne. Parce que c'est essentiel dans la vie et c'est aussi un moteur puissant pour créer de l'impact. J'ai eu cette chance-là : la santé et le Finistère se sont imposés comme une évidence. La passion a guidé mon parcours.

A portrait of Sandra Le Paih, a woman with dark hair and red-rimmed glasses, wearing a dark blue jacket with red accents. The background is blurred, showing what appears to be a boat or a similar structure. The text 'FINISTÉRIENNE' is overlaid in large white letters across the middle of the image.

FINISTÉRIENNE

Sandra
Le Paih



DÉPARTEMENT
Finistère
Penn-ar-Bed

FINISTÉRIENNE

Sandra Le Paih

Sapeur-pompier volontaire et cheffe du Centre d'incendie et de secours de Pouldreuzic-Plovan, première femme lieutenant volontaire du Finistère

**« Oser s'engager,
même dans un milieu
encore masculin.
Les mentalités évoluent. »**



FINISTÉRIENNE

Sandra Le Paih

PARCOURS

Je suis aide-soignante de nuit en maison de retraite à Pouldreuzic et engagée chez les sapeurs-pompiers volontaires depuis 2003, à 20 ans. J'étais alors la troisième femme du centre. Aujourd'hui, je suis cheffe de centre et lieutenant, une première pour une volontaire dans le Finistère. Mon engagement est né d'une rencontre et depuis, je n'ai cessé de me former et d'évoluer.

MOTIVATIONS

Être pompier volontaire, c'est pour moi un plaisir et une passion. On ne cesse jamais d'apprendre et de progresser. Au-delà des grades, c'est la mission qui compte : protéger les personnes, les biens et l'environnement.

Chaque intervention marque, qu'elle soit heureuse ou difficile. Il y a des moments très forts, comme les accouchements, et d'autres plus éprouvants, mais toujours portés par l'esprit d'équipe. Les grandes interventions, comme la tempête Ciarán ou les feux de 2022 ont montré la solidarité entre les communes, mais aussi celle des pompiers et de leurs familles, qui font bloc pour que nous puissions être présents pour les Finistériens. Mon passage au grade de lieutenant reste une grande fierté.



FINISTÉRIENNE

Sandra Le Paih

LE FINISTÈRE

Je suis née à Quimper et j'ai toujours vécu à Pouldreuzic. Même lors d'une mutation familiale, je suis restée engagée ici. C'est sur ce territoire que j'ai grandi et évolué.

UN MESSAGE A L'OCCASION DU 8 MARS

Oser s'engager, même dans un milieu encore masculin.
Les mentalités évoluent. Les femmes ont toute leur
place, à tous les niveaux de responsabilité.



FINISTÉRIENNE

Marie-Noëlle
Gilbert



DÉPARTEMENT
Finistère
Penn-ar-Bed

FINISTÉRIENNE

Marie-Noëlle Gilbert

*Capitaine de corvette, commandant
le chasseur de mines tripartite Andromède*

**« Je suis particulièrement
attachée à l'égalité des
genres que je promeus
dans mon cadre
professionnel mais
également en dehors. »**



FINISTÉRIENNE

Marie-Noëlle Gilbert

PARCOURS

Originnaire de Trégastel dans les Côtes d'Armor, après une scolarité au lycée naval à Brest, je suis entrée à l'école navale en 2008. J'ai ensuite choisi la spécialité de lutte anti-sous-marine qui consiste à pister des sous-marins depuis des frégates. J'ai depuis alterné les affectations sur frégates et sur plus petits bâtiments et à terre. J'ai occupé successivement le rôle de chef du quart en passerelle, d'officier de quart au central opérations, d'officier opérations et de commandant en second. Depuis janvier 2025, je commande le chasseur de mines tripartite Andromède basé à Brest. Au cours de ma carrière, majoritairement embarquée, j'ai principalement navigué en Atlantique et en Manche mais j'ai également pu mener des missions aux États-Unis, en Baltique, en Méditerranée, en Océan Indien et dans le Pacifique.

MOTIVATIONS

Je suis particulièrement attachée à l'égalité des genres que je promeus dans mon cadre professionnel mais également en dehors grâce notamment à l'association « Elles bougent » de promotion des métiers scientifiques et techniques auprès des jeunes filles. J'ai aussi à cœur de faire connaître le large panel d'opportunités de carrière qu'offre la Marine.



FINISTÉRIENNE

Marie-Noëlle Gilbert

LE FINISTÈRE

Je suis arrivée en 2002 au lycée naval à Brest dans le Finistère. Bien que très attachée à mon département d'origine, j'aime la diversité des paysages finistériens et la multitude d'activités que l'on peut y pratiquer. Le Finistère est un département où il fait bon vivre et travailler.

UN MESSAGE A L'OCCASION DU 8 MARS

A l'occasion de ma prise de commandement, j'ai eu une pensée pour les marins, les officiers-mariniers et officiers qui m'ont accompagnés et guidés dans cette voie. Si je pouvais revenir 26 ans en arrière, alors que je songeais à rentrer dans la Marine, je ne changerais rien. Alors mon message est le suivant : « Croyez en vous et quand le chemin est rude, trouvez des gens qui croient en vous et peuvent vous soutenir dans vos projets »

A portrait of a young woman with her hair pulled back, smiling warmly. She is wearing a dark grey zip-up jacket. The background is a blurred indoor setting with wooden beams and a window.

FINISTÉRIENNE

Léana
Cochennec



DÉPARTEMENT
Finistère
Penn-ar-Bed

FINISTÉRIENNE

Léana Cochenec

*Exploitante agricole sur la commune du Trévoux.
Première femme de la commune à s'installer
en tant qu'éleveuse.*

**« Il ne faut pas
avoir peur de se lancer,
il faut croire en soi
et en son projet :
ça ne peut que marcher. »**



FINISTÉRIENNE

**Léana
Cochennec**

PARCOURS

Je me suis installée comme exploitante agricole le 1^{er} janvier 2025, en reprenant l'exploitation familiale. J'ai grandi dans une famille d'agriculteurs et j'ai toujours aimé travailler auprès des animaux. J'ai étudié au lycée agricole de Bréhoulou, à Fouesnant, avec un bac technologique orienté vers la production animale, puis un BTS en gestion d'entreprise agricole. Très tôt, je savais que je voulais m'installer. Pendant mes études, je travaillais déjà sur l'exploitation de mon père. Elle était auparavant tenue par mon oncle. C'est après le décès de ce dernier que j'ai découvert un véritable attrait pour l'agriculture, et plus particulièrement pour l'élevage.

MOTIVATIONS

J'aime le contact avec les animaux et la diversité du travail. Sur l'exploitation, nous élevons des vaches et cultivons des céréales. Je suis aussi engagée au bureau des Jeunes Agriculteurs de mon canton et je participe à l'organisation de l'Agrifête. Ces engagements sont importants : ils permettent d'échanger, de s'entraider et de porter la voix de notre métier. Je suis également administratrice dans la caisse locale de ma banque, où l'on me sollicite pour mon expertise sur les projets de prêts, d'installation ou de reprise d'exploitations.



FINISTÉRIENNE

**Léana
Cochennec**

LE FINISTÈRE

Je suis profondément attachée au territoire de Quimperlé où je vis et travaille. L'agriculture fait vivre le territoire : elle crée de l'activité autour des coopératives, des entreprises agricoles et des commerces locaux. En tant qu'agricultrice, je me sens actrice du territoire, mais aussi actrice du paysage : avec mes 160 hectares, dont une grande partie en prairie, je participe à entretenir et façonner la nature finistérienne.

UN MESSAGE A L'OCCASION DU 8 MARS

Au moment où j'ai repris l'exploitation, mon père m'a dit que j'avais toute ma place pour le faire. Entendre cela de sa part a été une grande fierté. Mon message serait donc celui-ci : Il ne faut pas avoir peur de se lancer dans son projet et d'y croire, quel que soit son âge. Ça ne peut que marcher !



FINISTÉRIENNE

**Christelle
Léon**



DÉPARTEMENT
Finistère
Penn-ar-Bed

FINISTÉRIENNE

Christelle Léon

*Assistante familiale,
CDAS Lesneven-Landerneau*

**« J'essaie d'aider
les jeunes à transformer
leur histoire en force
pour construire
leur propre chemin. »**



FINISTÉRIENNE

Christelle Léon

PARCOURS

J'ai commencé ma carrière dans la grande distribution, où j'ai été formée à la direction d'entreprise à Soissons, lieu où j'ai rencontré mon époux. À la naissance de mon deuxième enfant, j'ai choisi de me reconverter comme aide-soignante, par goût de l'accompagnement. Après un événement particulièrement difficile, nous avons décidé de changer de vie et de nous installer en Finistère. C'est là que j'ai trouvé ma voie en devenant assistante familiale en 2009.

MOTIVATIONS

Je suis à la fois un soutien et un repère pour les enfants que j'accueille. J'essaie de les aider à accepter leur histoire et à avancer avec confiance. Tout est question d'équilibre et d'ajustement. Il faut bien se connaître pour accompagner au mieux.



FINISTÉRIENNE

Christelle Léon

LE FINISTÈRE

Le Finistère est devenu notre terre de renouveau. Nous y avons trouvé un nouvel élan après une période difficile. Je m'y suis investie dans la vie locale et associative avec le Bagad de Ploudalmézeau, et c'est ici que j'ai choisi d'exercer ce métier qui me tient profondément à cœur.

UN MESSAGE A L'OCCASION DU 8 MARS

Je leur dirais d'oser, de croire en elles et de ne jamais laisser quelqu'un leur dire qu'elles ne sont pas capables. Il faut avancer avec fierté et détermination.



FINISTÉRIENNE

Scarlette
Le Corre



DÉPARTEMENT
Finistère
Penn-ar-Bed

FINISTÉRIENNE

Scarlette Le Corre

*Marin pêcheur et algoculteur au Guilvinec,
1^{ère} patronne pêcheur recensée en France*

**« L'avenir appartient à la
jeune génération, il faut
donc en prendre soin. »**



FINISTÉRIENNE

Scarlette Le Corre

PARCOURS

Mon parcours est cohérent avec mon éducation. Celle-ci a totalement influencé ma vie personnelle et professionnelle. Par exemple, mon père m'a toujours dit que les femmes ne doivent pas dépendre des hommes. Cela semble évident aujourd'hui, mais ça ne l'était pas à l'époque. J'ai donc travaillé toute ma vie pour être autonome. Je me suis donnée les moyens de faire ce que je rêvais de faire. Cela paraissait impossible pour une femme mais je ne me suis pas démontée. Je voulais devenir marin pêcheur et c'est ce que j'ai fait. J'ai dû travailler dans d'autres domaines pour me payer mon premier bateau en 1983. J'ai été VRP, j'ai travaillé dans l'esthétique, j'ai voyagé, j'ai eu un bar... Depuis je n'ai pas arrêté, personne n'y croyait et pourtant j'y suis encore aujourd'hui ! Je suis en mer 6 mois de l'année pour pêcher et faire les marchés. Le reste de l'année, je m'occupe de mon unité de production de conserves artisanales que j'ai créée pour valoriser le poisson et les algues que je pêche.

MOTIVATIONS

Mon leitmotiv : avancer dans le bon sens. Je veux faire comprendre à la nouvelle génération, aux jeunes, que tout est possible. Ils doivent prendre leur place dans la société. Il faut donner un avenir à nos enfants. Je suis pour l'écologie et la préservation de la nature mais je suis aussi dans le réel. Mon combat est en adéquation avec mon métier.



FINISTÉRIENNE

Scarlette Le Corre

LE FINISTÈRE

Je suis une fille du coin, née à la Torche, où il n'y avait ni eau, ni électricité ! Ce sont mes origines ici, le lieu où mes grands-parents cultivaient un sol sablonneux : goémon, carottes et élevaient des chèvres ! Le pays bigouden, c'est mon pays et je l'aime plus que tout. Je suis même un peu devenue l'emblème de la Bretagne.

UN MESSAGE A L'OCCASION DU 8 MARS

Je suis très fière d'avoir obtenu la Légion d'Honneur à 48 ans. Personnellement je suis flattée, mais la signification a une réelle importance : la reconnaissance d'une femme par son travail. C'est un moment inoubliable car ce n'est pas facile de faire sa place dans la société et c'est encore plus difficile dans le monde maritime. Un beau souvenir. Voir l'émotion de ma maman (mon père n'était déjà plus là), c'était magnifique. Et donc mon message est de toujours aller de l'avant, ne jamais baisser les bras. Mais je le dis à tous nos jeunes, pas seulement aux femmes. S'ils ne se sentent pas capables, qu'ils viennent me voir ! C'est faux d'affirmer qu'il n'y a pas d'avenir. Ce sont eux l'avenir. Il faut donc prendre soin de cette génération, lui donner envie d'entreprendre. C'est ce qui lui manque, je trouve.



FINISTÉRIENNE

Léa
Jamelot



DÉPARTEMENT
Finistère
Penn-ar-Bed

FINISTÉRIENNE

Léa Jamelot

Athlète olympique - kayakiste

**« L'égalité se construit
aussi par l'audace :
osons nos rêves. »**



FINISTÉRIENNE

Léa Jamelot

PARCOURS

J'ai intégré l'équipe de France de kayak sprint à l'âge de 16 ans. J'y suis restée pendant seize années, avec la chance de participer à deux Jeux Olympiques : Rio en 2016 et Tokyo en 2020. Pour marquer la fin de ma carrière sportive, j'ai souhaité vivre une dernière aventure forte : la traversée du Canal de Nantes à Brest en kayak. Cette expérience a donné naissance à deux films : l'un consacré à l'aventure « Léa de Nantes à Brest », et l'autre, « Léa, la vie d'après ? », qui explore l'enjeu de se réinventer après une carrière de haut niveau. Aujourd'hui, cette question est encore en chemin : je travaille sur un projet entrepreneurial. La suite reste à écrire...

MOTIVATIONS

Que ce soit dans le sport, dans la découverte de la production et de la réalisation des films l'année dernière, dans les conférences que je donne en entreprise autour de la performance, ou encore dans mes premiers pas dans l'entrepreneuriat, ce qui m'anime avant tout, c'est de partager, d'apprendre et d'inspirer.



FINISTÉRIENNE

Léa Jamelot

LE FINISTÈRE

J'ai découvert le kayak dans le Finistère et j'ai toujours représenté ce territoire tout au long de ma carrière : d'abord au Club nautique de Pleyben, puis au Club de canoë-kayak de Quimper Cornouaille. J'avais à cœur de « boucler la boucle » en terminant ma carrière « à la maison », à travers l'aventure sur le Canal de Nantes à Brest. Sans oublier les JO de Rio avec le dossard 29, quel souvenir exceptionnel ! Même si je vis aujourd'hui à Toulouse, je reviens très régulièrement dans le Finistère. J'ai trouvé un équilibre précieux entre l'Ouest et le Sud, qui compte beaucoup pour moi.

UN MESSAGE A L'OCCASION DU 8 MARS

Je suis persuadée que l'égalité se construit aussi par l'audace : osons nos rêves et avançons comme si tout était possible.